

Les Français en Russie et les Russes en France au XVIII^e siècle. Note sur la lexicographie français-russe et le *Dictionnaire manuel en quatre langues* de Veneroni (Moscou, 1771)

STEFANIA BARTOCCIONI
Université de Bologne

À l'époque actuelle, période d'ample ouverture de l'Europe occidentale sur l'Europe orientale et de l'Europe de l'est sur l'Europe communautaire, trois cents ans après la fondation de Saint-Pétersbourg, nous assistons à un renouveau remarquable de l'intérêt pour les rapports politiques, économiques, artistiques, littéraires et linguistiques, entre la France et la Russie, du point de vue synchronique et du point de vue diachronique. Les études dans telle(s) direction(s) se multiplient et portent non seulement sur des aspects spécifiques, mais elles donnent également une vision d'ensemble; ce qui est attesté par deux événements récents concernant l'étude des relations franco-russes au Siècle des Lumières: le colloque de Paris sur *L'influence française en Russie au XVIII^e siècle* (14 et 15 mars 2003, Poussou, Mézin, Perret-Gentil éd 2004) et la publication à venir d'un *Dictionnaire des Français en Russie au XVIII^e siècle*, sous la direction d'Anne Mézin et Vladimir Ržeutskij (cf. Mézin, Ržeutskij 2002). Nouvelles étapes d'un parcours qui vise à discerner les nuances et les conséquences du vaste réseau¹ d'échanges entre l'est et l'ouest de l'Europe. Nouveaux témoignages de la vivacité des recherches dans ce domaine, en France et en Russie certes, mais aussi aux États-Unis, en Angleterre...

Dans notre étude, nous voulons d'abord réfléchir sur les questions de la diffusion et de l'enseignement du français en Russie pendant les Lumières, puis illustrer la portée remarquable de la production lexicographique français-russe et français-russe-autre(s) langue(s) à cette époque-là, pour concentrer enfin notre attention sur une édition du célèbre dictionnaire de Veneroni (Jean Vigneron) contenant, non plus le français,

¹André Bandelier (1997 et 1998) insiste sur l'importance de la notion de "réseau" en forme de toile d'araignée.

l'italien, l'allemand et le latin – comme bien d'autres quadrilingues qui paraissent sous le nom du même auteur avant et après 1771 – mais le français, l'italien, l'allemand et le russe.

1. De Pierre le Grand à Catherine II: l'ouverture à l'Occident et la diffusion de la langue française en Russie

Dans ses *Anecdotes sur le czar Pierre le Grand*, Voltaire affirme que “Pierre I^{er} a été surnommé le grand parce qu’il a entrepris et fait de très grandes choses, dont nulle ne s’était présentée à l’esprit d’aucun de ses prédécesseurs” (Voltaire 1748: 323). Avec ses réformes (notamment l’introduction de la *graždanskij ščrift*, l’écriture laïque) et ses voyages en Europe occidentale, il inaugure une nouvelle et prodigieuse période pour la Russie, et – nous nous servons encore une fois des mots de Voltaire – ses entreprises “ont subsisté, et se sont perfectionnées sous les impératrices Anne et Élisabeth, mais surtout sous Catherine II, qui a porté si loin la gloire de la Russie” (Voltaire 1760: 353).

Du règne de “Petro Primo” à celui de “Catharina Secunda”², du début à la fin du XVIII^e siècle, on assiste donc à la création et au développement d’un vaste réseau d’échanges, d’un tissu complexe de rapports politiques, économiques et culturels entre la Russie et l’Occident, surtout avec la France. Circulation d’hommes et de marchandises, de mœurs et de coutumes, d’arts et de métiers, de modes. Diffusion des livres, des idées, de la culture de la France des Lumières. Comme dans le reste de l’Europe, “si l’on demande en Russie quelle est la nation dont elle tire le plus, une voix générale s’élève & crie: c’est la France”, affirme un auteur français anonyme (*Essai sur le commerce en Russie, avec l’histoire de ses découvertes* 1777: 148).

Dans l’univers charmant de la Russie Impériale, la langue française, ainsi que la littérature, la philosophie et l’art, jouissent donc inévitablement d’un prestige immense. Mais quels sont les agents, les canaux et les modalités qui ont poussé si loin la diffusion du français, qui pénètre dans la cour, dans l’esprit et dans la production écrite des Russes, à tel point que beaucoup d’entre eux parlent presque exclusivement français et ignorent la douce langue et la belle culture de leur propre nation?

“Avant le règne du tsar Pierre [affirme Brunot], il n’y a, à vrai dire, entre Français et Moscovites que des rencontres intermittentes et très espacées” (1967: VIII, 489). Effectivement, c’est pendant le règne du czar

²“Petro Primo-Catharina Secunda”: inscription qu’on peut lire sur le monument consacré à Pierre le Grand réalisé par Falconet (Saint-Petersbourg).

qu'on commence à traduire des textes de sciences appliquées (et que, par conséquent, des termes français des domaines politique, militaire, mondain, technique... pénètrent dans la langue russe). C'est à cette même époque que les Huguenots réfugiés en Russie après la révocation de l'Édit de Nantes (1685), commencent leur activité de traducteurs et qu'on voit arriver en Russie les premiers précepteurs français, notamment pour les deux filles du czar³.

C'est sous Anne que le français est introduit et c'est sous Élisabeth que l'influence française devient remarquable (Brunot 1967: VIII, 497 et suivantes): en effet, Élisabeth favorise la diffusion du théâtre et l'arrivée de beaucoup d'artistes français (cf. Danil'čenko 2003). Les précepteurs deviennent de plus en plus faciles à repérer et l'éducation des grands seigneurs date de cette époque: les frères Daškovy ont une éducation "toute française"⁴; Sophie d'Anhalt-Zerbst, future Catherine II, avait eu, elle aussi, des gouvernantes françaises, les deux sœurs Cardel. Pendant son règne, on enregistre la présence de philosophes et de loges franc-maçonniques où la langue de communication est le français, on crée de nouvelles colonies d'artistes et d'artisans, on commence à rédiger (à partir de 1776) les mémoires de l'Académie en français à côté du latin, le théâtre français⁵ devient une véritable institution (Sumarokov est appelé le "Ra-

³"Mais comme pendant les guerres l'Empereur Pierre I. étoit souvent hors du pays, & que l'Impératrice Catherine le suivoit partout dans les pays étrangers, les deux Princesses Anne et Elisabeth Petrovna n'avoient aucune Cour & n'étoient sous la main que de deux femmes [...], ainsi l'éducation n'étoit pas telle que l'exigeoit leur naissance, & ce n'étoit qu'après la mort de Pierre le Grand qu'on leur donna une Françoise, Md Launoy, pour leur apprendre le françois: mais cette dame ne logeoit pas à la Cour & ne voyoit pas les Princesses qu'aux heures qu'elle les informoit" (*Ebauche pour donner une idée de la forme du gouvernement de l'Empire de Russie* 1774: 164-165). Dans cette citation et dans toutes les citations qui suivent, nous respectons l'orthographe des auteurs, ou l'orthographe de l'édition utilisée.

⁴"À la fin du XVIII^e siècle, l'éducation d'un gentilhomme russe était toute française. Voyez ce que raconte de ses premières années Alexandre Voronzof, le futur chancelier de Paul I^{er}. Son frère Sémam est mis d'abord entre les mains d'une M.me Ruinan, puis d'une M.me Berger, auprès desquelles ils apprirent le français sans presque s'en apercevoir. [...] Leur sœur, Catherine Vorontzov, la future princesse Dachkov, fut élevée de même" (Rimbaud 1878: 1221).

⁵"Il y avait à la cour deux fois par semaine, comédie française; mon père nous faisait aller dans une loge qu'il obtint. Il fit venir pour nous de Hollande une bibliothèque assez bien choisie où il y avait les meilleurs auteurs et poètes français et des livres historiques, de manière qu'à douze ans, j'étais familiarisé avec Voltaire, Racine, Corneille, Boileau et d'autres littérateurs français" (Autographe du prince Alexandre Voronzov, dans *Archives Voronzov*, t. V, p. 12, cité par Rimbaud, *ivi*).

cine russe”), les publications en français deviennent très nombreuses (*La Gazette de Saint-Pétersbourg, Le Camaléon littéraire...*), la grammaire française à l’usage des russes par Stengel paraît (1781) et l’Impératrice elle-même ne manque pas de montrer un intérêt remarquable pour l’éducation en général, pour les langues en particulier et pour les dictionnaires⁶. Dans les *Mémoires* de la princesse Daškova nous pouvons lire qu’“à cette même époque [à savoir la période qui précède la naissance de l’Académie russe] elle [Catherine II] s’intéressait vivement à un ouvrage qualifié du nom de dictionnaire et dont M. Pallas était le compilateur” (Daškova 1804-1805: 191)⁷.

Parmi les modalités de contact entre les deux cultures, le voyage en France (à Strasbourg, Angers, Paris, notamment), désormais étape obligatoire de la formation des jeunes russes, et l’arrivée en Russie d’artisans, d’artistes, de médecins et d’aventuriers français ou de langue française, représentent souvent les meilleures possibilités de recruter des précepteurs et des gouvernantes⁸.

Les mots *aventure* et *aventurier* (attestés en français, selon le *Robert Historique*, le premier en 1050 et le second chez Froissart et Rabelais), nous offrent un témoignage éloquent de l’impact du français (et des Français) sur le lexique russe, comme le certifie le *Slovar’ russkogo jazyka 18. veka* de l’Institut Russkogo Jazyka de l’Akademija Nauk SSSR:

Aventure	авантюра, 1720 (avantura) авантюра 1764 (avantiura) авантюр 1769 (avantiur)	fr. aventure à travers pol. Awantura
----------	---	---

⁶Pourtant, Antonio Gramsci, qui, au début de ses études à la faculté de Lettres et Philosophie de Turin, s’était passionné pour la linguistique, ne juge pas positivement les efforts de la czarine: “Caterina II di Russia fece spendere allo Stato un mucchio di quattrini per la compilazione di un dizionario di tutte le lingue, bozzolo della farfalla interlinguistica. Ma il bozzolo non maturò, perché nessun germe vitale vi era contenuto” (Gramsci 1993: 49).

⁷Son *Vocabularium linguarum totius orbis Augustissimae Catherinae II cura collectum* (Sankt Peterburg, Schnor, 1786-89) est connu sous le nom de *Vocabularium Catherinae*.

⁸“Les gouvernantes et les précepteurs de langue française se multiplièrent dans les grandes maisons. Un certain nombre étaient de la Suisse comme Laharpe lui-même, le célèbre républicain vaudois qui fit l’éducation d’Alexandre I^{er} [...]” (Rimbaud 1878: 1221). À ce propos, nous rappelons qu’André Bandelier, qui travaille sur l’édition de la correspondance de Formey avec des Suisses, a déjà trouvé des traces de cinq ou six précepteurs suisses (de Neuchâtel et de Genève) en Russie.

Aventurier	Авантюрьер 1741 (avantiur'er) авантюриер 1763 (avanturier) авантюрьер 1769 (avantur'er) авантюрье 1787 (avantiur'e)	fr. aventurier
------------	--	----------------

Le Veneroni quadrilingue de 1771 préfère donner les seuls équivalents russes:

- 'Aventure' = 'приключение [priključenie]';
- 'par Aventure' = 'нечаяно [nečajano]';
- 'Aventureux' = 'отважный [otvažnyj], удачный [udačnyj]';
- 'Avanturier' = 'отвага [otvaga]'.

De nombreux aventuriers s'improvisent donc enseignants et, le plus souvent, ils ne parlent pas du tout russe. Dans la *Préface* à ses *Elemens de la langue russe ou methode courte et facile pour apprendre cette langue conformement a l'usage*, Charpentier nous offre un portrait de ces učiteli (enseignants). En décrivant dans une scène amusante le premier entretien entre un maître français et ses potentiels élèves, il illustre à la fois ses propres préoccupations méthodologiques et didactiques et les désastreuses conditions de l'enseignement de la langue française en Russie:

Il n'y a point de pays où la langue française soit plus en honneur, qu'en Russie; elle y fait partie de l'éducation des honnêtes gens; mais quelle méthode y suit-on pour l'apprendre & pour l'enseigner? [...] Un français arrive dans un país ne sachant que la langue du sien, il se place dans une maison pour y enseigner les Sciences & les Belles Lettres; le père, & les enfants dont il doit former l'éducation n'ont peut-être jamais entendu un mot français: il fait son compliment aux parens dans les termes les plus polis, les mieu choisis peut-être de sa langue; on juge à son inclination de tête, au mouvement de ses bras et de ses jambes, à l'inflexion de sa voix, que c'est un compliment qu'il fait; on lui répond en Russe, il n'entend que des sons, mais il juge à son tour, par les gestes de celui qui parle, qu'on lui rend son compliment. Il se tourne vers les enfants, il leur témoigne la joie qu'il ressent d'avoir en eux des disciples qui donnent de si heureuses esperances. [...]. Voilà le maitre installé, & le temps de l'Etude venu; Par où commencer? Que dire? Je laisse à l'imagination du lecteur à achever le tableau de cette scène ridicule, qui continue jusqu'à ce qu'après un long espace de tems, à force de signes, à force de balbutier, de bégaiier, le maitre & le disciple aient acquis la connaissance de quelques mots imparfaitement articulés & sans liaisons: langage alors semblable à celui des sauvages qui n'ont que les dénominations des substances, des accidens & des actions les plus communes, langage par consequent, insuffisant pour transmettre les idées métaphisiques de la Grammaire. Si cette méthode n'était qu'absurde, on se contenterait de rire: mais les consequences sont funestes (1768: *Préface*).

Mais ce qui avait longtemps été considéré comme un "métier de

chien” (Jean Amira cité par Duranton 1985), pour les conditions dans lesquelles travaillaient les précepteurs employés par les grandes maisons de l’Europe, est destiné à évoluer dans trois directions:

- professionnalisation/institutionnalisation:
on ne doit pas oublier l’important travail de diffusion du français fait par la communauté des Montbéliardais en Russie (Marija Fedorovna, femme de Paul I^{er}, était une princesse montbéliardaise), ni la présence des russes à Montbéliard; outre la fondation de l’Académie Russe, on ne peut s’empêcher de rappeler la création de l’Institut Smol’nyj, du Collège pour la bourgeoisie, du Collège de l’ordre de Sainte Catherine;
- démocratisation:
témoignée d’une part, par la naissance d’écoles normales pour les cadets et d’instituts pour jeunes filles (qui étaient destinées à enseigner à des élèves de toutes les classes sociales, Danil’čenko 2003: 29), de l’autre, par l’accueil des jésuites en Russie après 1772 et par l’appréciation de leur talent de pédagogues;
- féminisation:
comme l’a démontré Kamilla Danil’čenko dans ses pages sur l’éducation des femmes dans la Russie du XVIII^e siècle (ibid.), le rôle des femmes est central, non seulement parce que les contributions des “Altesse Impériales” ou de la Princesse Ekaterina Daškova sont remarquables, mais aussi parce que, à côté des artistes (chanteuses ou actrices), les gouvernantes jouissent d’un prestige de plus en plus croissant.

Cet engouement pour la langue française, arrivé au sommet, puis aux excès (*gallomanie*), en même temps que le russe s’affirme et qu’il acquiert son statut de langue, commence à exciter des voix discordantes et nationalistes (*gallophobie*). Catherine se convainc de plus en plus de la nécessité pour un souverain d’écrire dans la langue de son pays, comme nous le rappelle Giovanna Moracci:

Catherine developed a nationalist ideology, stressing the importance of the Russian language and literature, and she wrote plentifully herself. Her French texts are addressed to foreigners as well as to a Russian noble élite. Her Russian texts are clearly written by the ‘empress’, and have a strong political motivation (Moracci 1996: 269).

Nous avons là le portrait de Catherine la Grande qui avait suivi les conseils de Catherine la Petite (la princesse Daškova), et qui allait fonder l’Académie russe avec la collaboration de cette dernière, dans le but de publier une grammaire et un dictionnaire de la langue russe:

Un jour, comme je causais avec l'Impératrice dans les jardins de Czarskoselo, la conversation tomba sur la beauté et la richesse de la langue russe; ce qui m'amena à exprimer une sorte de surprise de ce que Sa Majesté qui pouvait bien apprécier la valeur de cette langue et elle était d'ailleurs elle-même écrivain, n'avait jamais songé à établir une Académie russe. Je lui fis observer qu'il ne manquait rien que des règles et un bon dictionnaire pour affranchir complètement notre langue de ces termes étrangers et de ces phrases, si inférieurs aux nôtres comme expression et comme énergie, qu'on avait eu l'absurdité d'y introduire (Daškova 1804-1805: 187). [...] je commençai, achevai et publiai un dictionnaire [...]. Ce dernier travail fut l'objet de très bruyantes critiques; on y blâma surtout la méthode employée pour le classement des mots et qui était conforme à l'ordre étymologique et non à l'ordre alphabétique [...] (*ibid.*: 190).

Ces mots, qui sortent directement de la plume de la princesse Daškova, nous rappellent le rôle fondamental qu'elle a eu dans l'histoire de la lexicographie et de la grammaire russes et nous approchent du sujet principal de cette étude: la production lexicographique français-russe et français-russe-autre(s) langue(s).

2. La lexicographie français-russe: les dictionnaires bi- et multilingues contenant français et russe

Après avoir donné une définition du mot *slovar'* (dictionnaire), après avoir expliqué la fonction et l'importance du dictionnaire et après avoir fourni une liste des principaux types de dictionnaires, la *Bol'shaja sovet-skaja enciklopedija* recense les *osnovnye slovari russkogo jazyka* (les dictionnaires fondamentaux de la langue russe) en commençant par le *Slovar' Akademij Rossijskoj* publié à Saint-Pétersbourg par l'Académie russe entre 1789 et 1794, c'est-à-dire pendant la période de la présidence de la princesse Daškova (1783-1796). Ce *Dictionnaire de l'Académie russe* est un *tolkovyj slovar'*, un dictionnaire monolingue. En fait, l'adjectif *tolkovyj* est beaucoup plus clair que l'adjectif *monolingue*; il signifie, dans son sens le plus général: 'intelligent', clair, explicatif, qui commente. Un mot donc qui illustre parfaitement la nature de l'ouvrage en question, écho, naturellement, du *Dictionnaire de l'Académie française*, qui était déjà 'âgé' de presque cent ans et 'assagi' par les quatre éditions de 1694, 1718, 1740 et 1762.

À l'article *Leksikografija* de la même encyclopédie, il n'y a pas plus d'informations. Néanmoins, l'histoire de la lexicographie russe avant 1789 est beaucoup plus articulée. Ses origines datent du XIII^e siècle, et, sans rappeler les étapes des siècles précédents, où le russe accompagnait

le slave ecclésiastique, le grec, le latin..., nous ne porterons l'attention que sur le XVIII^e siècle, qui connaît une vaste production de bilingues et de polyglottes contenant les langues modernes. Le français s'y trouve d'abord à côté de l'allemand, puis commence à lui faire concurrence, dans les différents types de dictionnaires: du général au portatif, du dictionnaire pour voyageurs au dictionnaire de spécialité (médecine, minéralogie...).

La quantité des seuls bilingues et des polyglottes contenant le français et le russe, ou le français et le russe avec d'autres langues (l'allemand, en premier lieu), va donc à l'encontre de l'opinion de Birkfellner qui, comme le rappelle Wolfgang Eismann (1991: 3072), avait erronément défini la production de dictionnaires en Russie "plutôt modeste". En fait, la quantité et la qualité des bilingues et des polyglottes contenant la langue russe, publiés en Russie et ailleurs en Europe au Siècle des Lumières, est considérable. Pour un aperçu de la lexicographie russe au XVIII^e siècle nous renvoyons, bien sûr, au chapitre que Sorokoletov lui a consacré dans son *Istorija russkoj leksikografii*, mais il ne nous semble pas sans intérêt de proposer un premier répertoire des recueils lexicographiques français-russe, français-russe-autre(s) langue(s), parus au XVIII^e siècle, aussi bien que des rééditions d'ouvrages qui eurent un succès remarquable comme, par exemple, ceux de Heym ou de Tatiščev (cf. *Annexe*). Cette recherche ne vise certainement pas à l'exhaustivité, mais elle permet déjà de prendre conscience de la portée de la production lexicographique en question.

Nous présenterons brièvement quelques-uns de ces volumes.

À la bibliothèque de l'Arsenal est conservé un exemplaire du *Leksikon rossijskoj i francuzskoj v kotorom nachodjatsja počti vse Rossijskija slova po porjadku Rossijskago alfavita* par Lixten, publié à Saint-Petersbourg en 1762⁹. Ce dictionnaire unidirectionnel russe-français en un seul volume, se compose de deux parties: la *čast pervaja* (la première partie: 1-376), et la *čast vtoraja* (la deuxième partie: 377-753). Il s'agit d'un répertoire lexicographique très riche. Outre les équivalents, remplacés, le cas échéant, par des paraphrases (*niva* = 'toute sorte de blé qui n'est pas encore coupé'), l'auteur offre de nombreux synonymes, expressions figées et exemples: après la définition de la lettre 'A', et après avoir expliqué son emploi comme préposition et comme conjonction, on trouve deux exemples: 'Ja idu po sej storone a on po drugoj' = 'je vai de ce co-

⁹ En 1762 (année de la publication de la quatrième édition du *Dictionnaire de l'Académie française*), à Saint-Petersbourg paraît aussi un *Dictionnaire français, allemand, latin et russe*, les quatre langues du *Nakaz* de Catherine II.

té, mais lui il va de l'autre'; 'eto chorošo tebe, a ne mne' = 'c'est bien pour vous, mais non pas pour moi'. Les collocations sont également très nombreuses: le mot *bumaga* (= 'papier'), par exemple, en a 19: *bumaga* = 'du papier à écrire'; *belaja bumaga* = 'du papier blanc'; *kartuznaja bumaga* = 'du carton s.m.'... Le genre et/ou le nombre sont indiqués lorsqu'ils diffèrent dans les deux langues.

Parmi les dictionnaires contenant le français et le russe conservés à la Bibliothèque Nationale de France, nous trouvons le *Cellarius françois* de Gel'tergof (ou Hölterof), un dictionnaire français-russe qui nous est parvenu en plusieurs éditions: Paris 1769, Paris 1770, Moscou 1782. Ce dictionnaire, défini dans la page de titre comme une *Methode tres facile pour apprendre sans peine et en peu de tems les mots les plus necessaires de la langue françoise avec un registre alphabetique des mots russes*, dans la version de 1769 conservée à la BNF, se présente divisé en quatre sections: un dictionnaire qui suit un ordre alphabétique (1-32. Chaque page est divisée en deux colonnes qui correspondent à deux pages: 1-2, 3-4, etc.), un dictionnaire thématique qui se compose de XXII articles: noms (saisons, parties du jour, jours de la semaine, mots abstraits), mais aussi catégories grammaticales (adjectifs, art. XVIII; verbes...: 33-58); un dictionnaire: entrées en français, définitions grammaticales, équivalents... (58-668); un *Registre des mots en russe*, qui se trouve à la fin du volume et qui est sans doute la partie la plus intéressante de cet ouvrage. Pour chaque mot en russe il y a les références aux pages où figurent des mots français sémantiquement liés au concept en question: le mot *dom* (= maison), par exemple, renvoie à 7 pages différentes, deux dans le dictionnaire thématique, les autres dans le *Cellarius*: 'maison', 'domestique', 'meuble'...

Dictionnaire bilingue unidirectionnel français-russe, le *Polnoj francuzskoj i rossijskij leksikon s poslednjago izdanija leksikona francuzskoj akademii na rossijskoj jazyk perevedennyi sobranie učenyh ljudej / Dictionnaire complet françois et russe composé sur la dernière édition de celui de l'Académie françoise par une société de gens de lettres* en deux volumes de Tatiščev, se veut – d'après les pages de titre des trois éditions que nous avons pu consulter: 1786, 1798 et 1816 –, d'une part, direct héritier du *Dictionnaire de l'Académie françoise*, de l'autre, "complet", caractéristique confirmée par la microstructure, où les entrées en français enregistrent aussi des orthographes différentes, où les références grammaticales sont presque toujours suivies de longues explications en russe, de nombreux exemples, de collocations et d'expressions figées. Cela permet de comprendre la portée de l'ouvrage et expli-

que le fait que c'est le seul dictionnaire cité par la *Bol'saja sovetskaja enciklopedija*. Dans l'édition de 1786, le nom de l'auteur ne figure pas, mais dans les deux premières pages de la seconde édition (en français et en russe), l'auteur cite la première version, et on peut facilement vérifier qu'il s'agit du même dictionnaire. Tatiščev souligne aussi que pour cette édition de 1798 (qui contient plus de trente mille "précisions"), il s'est basé sur un "grand Dictionnaire allemand russe" publié chez Weitbrecht, qui se fondait à son tour sur le "grand Dictionnaire critique de la langue allemande de Mr. Adelung" et sur le très grand nombre d'éditions de son *Dictionnaire complet*, corrigées et augmentées. Du reste, en 1786, il avait déjà annoncé une deuxième édition du *Dictionnaire complet*, ainsi que la publication d'un dictionnaire russe-français en 2 volumes in-4°, d'un dictionnaire allemand-russe en trois volumes in-4° et d'un dictionnaire russe-allemand en trois volumes in-4°. Ce qui nous semble particulièrement remarquable, c'est qu'en présentant une édition, dans les deux volumes de 1786, ainsi que dans ceux de 1798, l'auteur pense déjà à une édition suivante et témoigne ainsi d'avoir une conception très moderne du dictionnaire comme genre ouvert, toujours susceptible de recevoir des corrections, des améliorations, des néologismes.

En ce qui concerne l'abondante production lexicographique qui paraît sous le nom de Heym (ou Gejm), nous rappelons que ses dictionnaires bilingues russe-allemand et trilingues français-russe-allemand continuent à être réédités longtemps après sa mort (1821). À titre d'exemple, nous pouvons nous limiter ici à citer les deux volumes du *Dictionnaire portatif* publié à Riga et Leipzig en 1805, qui n'est que le résultat d'une sélection pour le russe, du grand dictionnaire de Heym exécuté sur celui de l'Académie russe de Saint-Petersbourg et, pour le français, d'un dictionnaire publié à Leipzig en 1798 (préface). Il s'agit d'un dictionnaire pour la jeunesse russe et étrangère qui doit être vendu à un prix très modique (*ibid.*). Nous pouvons donc "ranger" l'ouvrage sur l'étagère des outils pour l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, à côté du *Dictionnaire manuel* paru à Moscou sous le nom de Veneroni.

3. Le dictionnaire quadrilingue de Veneroni

Parmi les recueils lexicographiques qui témoignent de la circulation des personnes, des langues, des livres et des noms des auteurs les plus connus dans l'Europe des Lumières, figure ce *Dictionnaire manuel en quatre langues, Savoir la Française, l'Italienne, l'Allemande et la Russe ou Kratkoj leksikon na cetyrech jazykach to est' na Francuskom, Itali-*

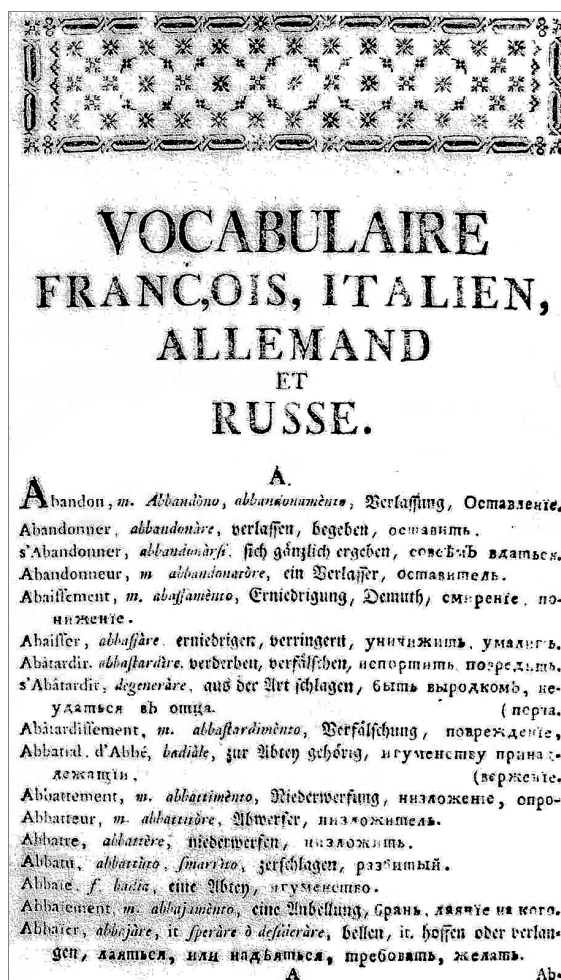
janskom, Nemeckom i Rossijskom, publié à Moscou en 1771 sous le nom de Veneroni. Sa diffusion a été considérable¹⁰.

L'année 1771, funeste pour la ville russe à cause de la peste, est en Europe une année très prolifique du point de vue de la production lexicographique et grammaticale. On peut rappeler par exemple la parution de quelques ouvrages importants, comme le *Dictionnaire universel français et latin de Trévoux* (sixième édition), le *Vocabulaire français ou abrégé du Dictionnaire de l'Académie*; le *Promptuario trilingüe nel que se manifestan con toda claridad todas las voces que generalmente sirven para el comercio politico y sociable en los tres idiomas catalán, castellano y francés* de Joseph Broch (Barcelona), le *Dictionnaire François-Italien, composé sur les Dictionnaires de l'Académie de France de la Crusca, enrichi de tous les Termes propres des Sciences et des Arts, Ouvrage utile & même indispensable à tous ceux qui veulent traduire, ou lire les ouvrages de l'une et l'autre Langue...* par l'Abbé François Alberti de Villeneuve (Marseille, Chez Jean Mossy; Naples, Chez Jean Gravier). Quant aux grammaires, outre l'*Abrégé des principes de la grammaire françoise* de Restaut, les *Remarques* de l'abbé d'Olivet et d'autres nombreuses publications, il faut signaler entre autres une édition de la grammaire de Veneroni publiée à Lyon chez J.-M. Bruyset: *Le Maître italien, ou la Grammaire françoise et italienne de Veneroni [...]. 17^e édition [...] corrigée suivant l'orthographe moderne et les décisions de l'Académie de la Crusca, augmentée [...] d'un vocabulaire des deux langues; le tout revu sur les éditions publiées par M. Minazio et M. Charles Placardi...*

Comme l'ont déjà rappelé dans leurs travaux Anne-Marie Van Passen (1981) et Nadia Minerva (1991), Jean Vigneron (Verdun, 1642-Paris, 1708) est connu sous le nom de Giovanni Veneroni, un pseudonyme, ajoutons-nous, voué à montrer et à démontrer une identité italienne, mais qui trahit souvent ses origines françaises lorsqu'il est re-francisé en Venéroni ou Vénéroni. "Interprète du Roi pour la langue italienne", "Maître des langues italienne et française", traducteur de l'italien en français, grammairien à la fois apprécié et contesté, il fut lexicographe de talent: outre les sections des recueils lexicaux thématiques inclus dans le célèbre *Maître italien*, où, à partir de 1800, on peut trou-

¹⁰ On peut en compter quatre exemplaires à la Bibliothèque Nationale de France et, selon les informations repérées dans le Catalogue Collectif de France, il y en a d'autres dans les bibliothèques suivantes: Municipale de Chalons-en-Champagne, Municipale Versailles, Médiathèque J.-J. Rousseau de Chambéry. De plus, cet ouvrage peut aussi se trouver chez quelques libraires antiquaires.

ver aussi un *Dictionnaire portatif*, il faut rappeler premièrement le grand succès de son *Dictionnaire français-italien/italien-français* (qui eut de très nombreuses éditions, remaniements et filiations étrangères et qui fut largement utilisé comme base pour créer des méthodes d'apprentissage d'autres langues); deuxièmement, la publication d'un dictionnaire trilingue italien-français-allemand paru à Frankfurt-Leipzig en 1713¹¹, après sa mort; troisièmement, la publication de quadrilingues (italien-français-allemand-latin) corrigés par Castelli ou Placardi (cinq éditions selon Van Passen: 1700, 1714, 1743, 1766, 1804); et, enfin, le *Dictionnaire manuel* de 1771, qui supprime au latin au profit du russe.



Veneroni, *Dictionnaire manuel en quatre langues*, Moscou 1771 (BNF)

¹¹ Un *Sprach-Meister* dans les trois langues du dictionnaire de 1713 avait été publié en 1707 chez le même éditeur (J. P. Andreae).

Le titre

L'idée d'un double titre n'était pas nouvelle: Jean Pruvost nous rappelle qu'un *Manuel lexique ou dictionnaire portatif des mots français dont la signification n'est pas familière à tout le monde* avait paru en 1750 sous le nom de l'abbé Prévost (2002: 95).

Si pour notre Veneroni on comprend facilement le choix du terme *diction(n)aire* en tant qu'"ouvrage didactique contenant un certain nombre d'éléments signifiants d'une ou de plusieurs langues, disposés selon un ordre convenu et donnant des informations sur eux" (*Grand Robert*), dans un ordre formel alphabétique, dans le cas de ce polyglotte de 1771, par contre, le fait qu'il soit aussi désigné comme *manuel* requiert une réflexion sur la signification de ce mot, sur le titre en russe (*Kratkoj leksikon*), sur le titre du corps de l'ouvrage (*Vocabulaire François, Italien, Allemand et Russe*). Un *manuel* étant généralement conçu comme un "ouvrage didactique qui présente, sous un format pratique, maniable, les notions essentielles d'une science, d'une technique, d'un art..., et spécialt, les connaissances exigées par les programmes scolaires" (*ibid.*), on peut facilement observer qu'ici le critère de brièveté, et donc de maniabilité, est parfaitement respecté par les pages (moins de 200) qui composent le *Vocabulaire*, soit un "dictionnaire succinct qui ne donne que les mots essentiels d'une langue" (*ibid.*). En outre, le titre en russe met lui aussi l'accent sur la brièveté: l'adjectif *kratkoj* (court, bref), n'est pas accompagné de *slovar'* (dictionnaire, vocabulaire), mais de *leksikon* (lexique). D'ailleurs, le critère d'outil didactique est aussi central: dans la présentation anonyme en russe, datée du 2 mars 1771, l'auteur exprime avant tout son admiration pour *Gospodin* (Monsieur) Veneroni, sous le nom duquel ont paru des livres qui, dit-il, dans la plupart des cas, n'ont besoin ni de préface ni de louange. Il continue en exposant des préoccupations qui sont très proches des réflexions de la moderne didactique des langues: l'accent est mis sur les difficultés méthodologiques que rencontrent les enseignants de langues étrangères, sur la nécessité de trouver une méthode facile, aussi bien pour les élèves qui apprennent rapidement que pour ceux qui sont plus lents, et sur la rareté d'enseignants qui ont le talent de trouver et d'appliquer une telle méthode. Veneroni a réussi dans cette tâche, plus que les autres auteurs. Il faut avoir un respect extraordinaire pour ses ouvrages qui, en comparaison avec d'autres méthodes pour l'étude des langues vivantes, sont sans aucun doute les meilleures. Il faut lui être reconnaissants de ses excellents outils d'apprentissage, d'authentiques modèles d'une méthode naturelle et pratique, dépourvue d'ornements artistiques, car l'art et la complexité

n'aboutissent à rien. Après avoir rappelé l'énorme valeur des dictionnaires parus sous le nom de Giovanni Veneroni, après avoir encore une fois souligné le fait que ce dictionnaire en quatre langues se veut l'héritier des principes de Veneroni maître-grammairien et maître-lexicographe, l'auteur de ces lignes précise encore une fois que le but de ce *Dictionnaire manuel* est de rendre un service agréable et vraiment utile à son public d'enseignants et d'apprenants et exprime l'intention de compléter ce travail par l'édition d'un second volume, toujours quadrilingue, à entrées russes. Avec ce premier volume, il ne tient qu'à réaliser un outil efficace pour l'apprentissage des langues étrangères, car chaque langue porte du savoir. Et même si à l'intérieur de l'ouvrage l'auteur ne fait pas la distinction entre les termes qu'il a utilisés dans le titre ('Dictionnaire, *m. vocabolàrio*, ein Wörterbuch, лексиконъ [leksikon], словарь [slovar']': portatif oblige!), nous pouvons affirmer que nos réflexions confirment que "les doubles titres sont parfois [nous dirions 'très souvent'] éclairants quant à l'osmose qui s'établit entre les genres théoriquement définis par les termes génériques choisis" (Pruvost, 2002: 22): le Veneroni de 1771 est donc un répertoire lexical alphabétique et un ouvrage de référence, en tant que *Dictionnaire*; un ouvrage didactique, bref et maniable, c'est-à-dire portatif, en tant que *Manuel*; un ouvrage succinct et essentiel en tant que *Leksikon* et *Vocabulaire*.

L'ouvrage

Dépourvu du second volume annoncé par le lexicographe, mais qui n'a probablement jamais vu le jour, ce Veneroni de la Russie des Lumières demeure un dictionnaire unidirectionnel où les entrées en français sont suivies d'abord par l'italien et l'allemand (en caractères gothiques), puis par le russe, le russe étant la langue du public visé, le français étant la langue à apprendre. Compte tenu des langues du titre et de la langue de la préface, l'italien et l'allemand semblent être relégués à un rôle accessoire, même si ce *Vocabulaire*, comme on a pu l'observer pour l'article "Dictionnaire", se limite le plus souvent aux seuls équivalents pour les quatre langues.

Les 172 pages numérotées du *Vocabulaire* ont une seule colonne surmontée de têtes (d'un à six couples de graphèmes – lettres majuscules en italique) qui figurent au centre de la marge supérieure de chaque page, tandis qu'un graphème suivi d'un point placé à la fin d'une lettre, annonce qu'une nouvelle lettre commence (lettre majuscule, en rond: p. 1 'A.', p. 31 'B.'...). Les quatre pages qui précèdent le corps de l'ouvrage ne sont pas numérotées. L'édition est très simple. Les quel-

ques ornements figurent dans la page de titre (deux petites décorations géométriques pour séparer les inscriptions), à la fin de la préface et à la fin du *Vocabulaire*, au centre de ces deux pages (deux décors à motifs de fleurs), dans la première page du *Vocabulaire* (un rectangle, dont le contour se compose de décors géométriques en alternance avec des petites fleurs stylisées, et dont l'intérieur est rempli des mêmes fleurs, formant une sorte de tissu réticulé).

Les entrées françaises sont presque toujours des unités lexicales simples (parfois on trouve des entrées doubles comme dans le cas de “An, année”, sans aucun doute pour des raisons d'espace), tandis que pour les homonymes figurent deux articles séparés (‘Cœur’, ‘par Cœur’ et puis ‘Cœur, courage’; ‘Son’ dans le sens de sensation auditive et ‘Son de farine’; ‘Dans’ comme préposition de lieu et ‘Dans’ comme préposition de temps; ‘Jeu’ dans le sens d'activité ludique et ‘Jeu’ dans le sens plaisanterie).

Si l'on excepte quelques cas sporadiques (‘Admonéteur’, ‘Admonérer’), le critère alphabétique est généralement respecté et est interrompu seulement par les expressions figées, les collocations et les locutions figurées (très rares), qui constituent des articles indépendants.

Comme il s'agit d'un dictionnaire portatif, le *Dictionnaire* se limite le plus souvent aux seuls équivalents, fréquemment accompagnés de synonymes et paronymes. Occasionnellement, il fournit une paraphrase ou une glose explicative (‘Accumulation’ = ‘sobranie v odno mesto’). Inutile d'y chercher des notations phonétiques, des informations sur l'étymologie, sur le registre de la langue, ou sur les variétés diachroniques ou diatopiques. Pas d'exemples, pas de citations, pas de proverbes. L'accentuation se limite au seul cas de la langue italienne. Les marqueurs de style (‘mettre à l'Abri’: ‘metaph.’) sont fort rares. Les informations grammaticales ne concernent que les termes français: le genre des noms est toujours indiqué (rarement omis: ‘Babouin’, ‘Bacin’), les adverbes qui ne sont pas à suffixe -ment (‘Autour, adv.’) sont parfois signalés... et les fautes ne manquent pas (‘Heureusement, m’). Dans certains cas, les noms allemands sont précédés de l'article défini ou indéfini, sans aucun souci d'uniformité. Par exemple, à la première page on a déjà cinq noms masculins en français, et féminins en allemand se terminant par la désinence -ung: ‘Abandon’ = ‘Verfassung’, ‘Abaissement’ = ‘Erniedrigung’; ‘Abâtardissement’ = ‘Verfälschung’, ‘Abbattement’ = ‘Biederwerfung’, mais plus loin on a ‘Abbaïement’ = ‘eine Unbellung’.

En principe l'auteur-réviseur vise à fournir ce qui est indispensable, éliminant toute information supplémentaire, non sans quelques exceptions

et contradictions. Parmi les exceptions, à signaler les variations d'orthographe enregistrées, généralement dans le même article ('Auteur, auteur', 'Ayeul, aïeul'), occasionnellement dans deux articles différents ('Amathiste' et 'Ametiste'); en outre, les adverbes en -ment, qu'on pourrait facilement deviner à partir des adjectifs qui les précèdent, sont très souvent fournis. Quant aux contradictions, si d'une part, le lexicographe signale presque toujours les féminins des noms ('Baron', 'Baronne'...), de l'autre, il hésite pour les adjectifs ('Beau' et 'Boiteux' sont accompagnés de 'Belle' et 'Boiteuse', mais 'Bon' et 'Heureux' ne sont pas suivis de 'bonne' et 'heureuse'); s'il distingue 'Son' (nom) et 'Son de farine', par contre l'homonyme 'Son' adjectif possessif est absent. De plus, le traitement des pronoms sujets, des possessifs et des numéraux est extrêmement flou. Pour ce qui concerne les premiers, il ne figure que 'nous'. Pour les possessifs, nous trouvons 'Tien, *m.* tienne, *f.*', mais 'Ton', n'est pas suivi de 'ta'; 'Sien, *m.* sienne, *f.*' mais pas 'son' ni 'sa'; 'mien', mais 'mienne', 'mon' et 'ma' sont exclus; il figure 'Nôtre' et 'Vôtre', mais pas 'leur'. Quant aux numéraux, ils sont plutôt rares.

Notre Veneroni russe est certainement le fruit d'une opération de réduction à partir des Veneroni bilingues, et/ou trilingues et quadrilingues auxquels on a déjà fait référence. Autrement dit, le dictionnaire est le résultat d'un *decision process*, pour emprunter cette expression à la théorie de la traduction, qui s'est réalisé tant au niveau de la macrostructure, qu'au niveau de la microstructure.

Pour comprendre la portée de cette sélection, nous avons comparé le dictionnaire polyglotte de 1771 avec le très riche et détaillé *Dictionnaire François et Italien / Italien et François* (Lyon, Chez Antoine Briasson, 1703) que possède la Bibliothèque du Département de Langues et Littératures Etrangères de Bologne¹², avec le *Dictionnaire François et Italien* contenu dans le *Maître* de 1800 disponible sur *Gallica* et avec *Le Dictionnaire Imperial, dans lequel les quatre langues principales de l'Europe; sçavoir I. L'Italienne expliquée par la Française, l'Allemande & la Latine, II. La Française expliquée par l'Italienne, l'Allemande & la Latine, III. L'Allemande expliquée par la Française, la Latine & l'Italienne, IV. La latine expliquée par l'Italienne, la Française & l'Allemande* (Cologne & Francfort, 1766) revu par Placardi, qu'on peut con-

¹² Nous avons aussi consulté les versions conservées à la Bibliothèque de l'Archiginnasio de Bologne, éditions révisées par Neretti qui, dans l'ensemble, suivent la structure du bilingue 'classique' Veneroni, mais qui sont beaucoup plus riches en noms, dans les domaines scientifique, technique, géographique.

sulter à la Bibliothèque Nationale de Florence¹³.

D'un point de vue quantitatif, on relève moins de 1000 entrées françaises pour la lettre A du Veneroni russe, contre presque 4000 du bilingue de 1703, les presque 3500 du quadrilingue français-italien-allemand-latin (dont les articles sont beaucoup plus détaillés par rapport au bilingue) et moins de 300 du portatif de 1800, ce qui permet de classer le *Kratkoj leksikon* à mi-chemin entre les deux premiers et le troisième. Pour ce qui concerne la microstructure, on peut l'assimiler sans aucun doute aux deux derniers volumes du quadrilingue de 1766 (218 et 154 pages en tout, contre les 882 et les 570 des volumes I et II), qui se limite presque toujours aux seuls équivalents, mais aussi au bilingue publié à Lyon:

Air, *m. aria*, die Luft, воздухъ (Veneroni, *Dictionnaire manuel...*, 1771)

Luft, *f*, l'air, *m. aer*, l'aria (Veneroni, *Le Dictionnaire Imperial...*, 1766, vol. III)

Aër, *is*, *m. aere*, l'air, l'haleine, die Luft, der Athem. (*ibid.*, vol. IV)

Air, *aria*, *fem.* (Veneroni, *Dictionnaire françois et italien...*, 1703)

Les 5 articles consacrés au lemme 'abri' ('Abri, lieu couvert', 'se mettre à l'abri', 'se mettre à l'abri du froid', 'se mettre à l'abri du Soleil', 'être à l'abri') du quadrilingue de 1766, se réduisent à 2 ('à l'abri' et 'se mettre à l'abri'). Des 14 entrées enregistrées sous le lemme 'Aage' ('Bas aage', 'Dès le bas aage', 'la fleur de l'aage', 'Aage d'enfance, enfantin', 'entre deux aages', 'Aage tendre', 'il est de cet aage', 'Aage décrepit', 'laissez-le faire, c'est un homme d'aage', 'quel aage a-t-il?', 'entre deux aages', 'd'aage d'homme qui vive', 'sur l'aage') et des 6 entrées qui suivent l'article 'Aagé' ('Aagé de dix ans', 'fort aagé', 'le plus aagé des frères, le frère aîné', 'plus aagé', 'il est plus aagé que moi'), il ne reste dans le Veneroni de Moscou qu' 'age' et 'agé'.

D'ailleurs, la sélection peut paraître arbitraire: si pour l'article 'Accord', on décide de garder 'd'Accord', 'par Accord', et d'exclure l'accord musical, pour l'article 'Air', on choisit de conserver 'Air de chanson'.

Par ailleurs, face à cette opération de réduction radicale et massive, dans le dictionnaire de 1771 on trouve quelques articles qui ne figurent pas dans le quadrilingue de 1766 (une trentaine pour la lettre A). Si le critère adopté n'est pas toujours clair ('Abboïement', 'Abord de vaisseau', 'Abortif', 'Accomodation', 'Acetalité, aigreur', 's'addoucir', 'Agitation', 'Ajournement', 'Allusion', 'Alme', 'Amanteler', 'Aminité', 'Ampouler', 'Amputation', 'Amputer', 'Arbitrer', 'Arracher les entrailles', 'Assuefaction', 'Assurer', 'Assurance', 'Assurement', 'Avocasser', 'Avocasserie',

¹³ Cette bibliothèque possède aussi une édition précédente de ce même quadrilingue (Cologne et Francfort, 1743, 4 vol. reliés en 2 vol.)

‘Azime’), on peut à juste raison réaffirmer l’hypothèse que les choix sont le plus souvent opérés dans une perspective pratique: si dans le quadrilingue de 1766 ‘Aigrir, devenir aigre’ est complété par ‘Aigrir une personne’ et ‘Aigrir un mal’, dans le quadrilingue de 1771 les deux dernières entrées sont éliminées au profit d’‘Aigrir une affaire’. Parfois, le lexicographe se soucie de préciser deux signifiés différents (dans le quadrilingue de 1766 ‘Amitié’ est complété par ‘Amitié, familiarité’, ‘Amitié, faveur’ et ‘gagner l’amitié de quelqu’un’, tandis que dans le quadrilingue de 1771 il précise la différence entre ‘Amitié’ et ‘Amitié intime’), parfois il choisit de privilégier l’usage (1766 : ‘Avenir’ (verbe), ‘L’Avenir’; 1771: ‘Avenir’ (verbe), ‘A l’Avenir’. 1766: ‘Afin’ et ‘Afin de’; 1771: on a seulement ‘Afin que’). Enfin, témoignant d’un certain souci d’exhaustivité, l’auteur-réviseur du portatif de Moscou semble tenir beaucoup à conserver les noms des sciences, ainsi que ceux qui concernent le monde minéral, végétal et animal: il inclut ‘Ane’ et ‘Anesse’ que le quadrilingue de 1766 n’enregistre pas; il n’inclut pas seulement ‘Bleu, bleuë’, mais aussi ‘Azur’ et ‘Azurin’.

Pour revenir à la préoccupation centrale de notre étude, nous nous servirons encore une fois du *Slovar’ russkogo jazyka 18. veka* pour citer quelques articles du *Dictionnaire* moscovite qui présente divers phénomènes:

- influence directe de la langue française sur la russe:
‘Arabesque’ = ‘arabskij’: fr. ‘arabesque’;
- influence du français à travers d’autres langues:
‘Armée’ = ‘Armija’: fr. ‘Armée’ à travers all. ‘Armee’ ;
‘Ballet’ = ‘balet’: it. ‘balletto’, fr. ‘ballet’ à travers all. ‘Balet’;
- influence directe ou indirecte du français:
‘Batalion’ = ‘Batalion’: fr. ‘batallion’ directement ou à travers all. ‘Batallion’, pol. sw. ‘bataljon’;
- influence d’autres langues à travers le français:
‘Attaquer’ = ‘Atakovat’: it. ‘attaccare’ à travers fr. ‘attaquer’, pol. ‘atakowac’, all. ‘Attakieren’;
‘Banquier’ = ‘Bankir’: it. ‘banchiere’ à travers fr. ‘banquier’, pol. all. ‘Bankier’.

Nous tenons à signaler également:

- les cas où le *Dictionnaire manuel* fournit le mot russe et le mot d’origine étrangère:
‘Bataille’ = ‘sraženie, batalija’: it. ‘battaglia’, fr. ‘bataille’;
- les cas où le mot d’origine étrangère est déjà attesté en russe, mais où

l'auteur privilégie les possibilités offertes par la langue de Catherine II. Outre 'Avanture' et 'Avanturier':

'Bastion' = 'bolverk' et 'ocyp' zemljanaja', même si 'bastion' était attesté déjà en 1697: it. 'bastione' à travers fr. all. 'Bastion'.

Enfin, si le lexicographe a souvent la possibilité d'un équivalent emprunté à la langue française, parfois il ne peut qu'avoir recours à une paraphrase ou à une notation explicative – comme dans le cas de 'Bastille' = 'tajnaja v parize tiurma' –, soit se contenter de l'équivalent russe – comme dans le cas de 'Bourgeoisie', ici 'Graždanstvo' (en effet, d'après le *Slovar' russkogo jazyka 18. veka*, 'Buržuazija' n'est attesté qu'en 1775, donc quatre ans plus tard).

Dictionnaire, manuel, lexique, vocabulaire et "maître polyglotte" en même temps, énième témoignage du réseau de contacts entre différents pays, différentes cultures, différentes langues au XVIII^e siècle, squelette des ouvrages lexicographiques de Veneroni les plus connus (bi-, tri- et quadrilingues) et exemple de la dictionnaire à la fois de la réduction et de l'enseignement/apprentissage, suivant la terminologie voltairienne utilisée par Jean Pruvost (2006), notre *Dictionnaire manuel* ou *Kratkoj leksikon*, est donc un instrument agréable mais sans ornements, simple et pratique, utile et efficace. En respectant le titre donné par l'auteur, en paraphrasant à la fois les dictionnaires multilingues de l'époque et le célèbre *Maître italien*, on pourrait rebaptiser cet ouvrage: *Maître Européen. Dictionnaire manuel portatif contenant tous les mots nécessaires pour apprendre et pratiquer facilement les principales langues de l'Europe, notamment la française et la russe, à l'occasion, l'italienne et l'allemande.*

BIBLIOGRAPHIE

- ALSTON R.C. (1967), *A bibliography of the English language from the invention of the printing to the year 1800*, Bradford, Printed for the author by E. Cummins, vol. II (*Polyglot dictionaries and grammars: treaties on English written for speakers of French, German, Dutch, Danish, Swedish, Portuguese, Spanish, Italian, Hungarian, Persian, Bengali and Russian*).
- ANONYME (1774), *Ébauche pour donner une idée de la forme du gouvernement de l'Empire de Russie*, A Copenague.
- ANONYME (1777), *Essai sur le commerce de Russie, avec l'histoire de ses découvertes*, Amsterdam.
- BANDELIER A. (1994), MAEDER A. dir. (1993), *Documents* 13, 116-119.
- BANDELIER A. 1997, "Lire une correspondance. Georges-Louis Liomin, pasteur, à Jean-Henri-Samuel Formey, secrétaire de l'Académie de Berlin", in *C'est la faute à Voltaire, c'est la faute à Rousseau. Recueil anniversaire pour Jean-Daniel Candaux*, Genève, Droz, 131-139.
- BANDELIER A. (1998), "Sur la correspondance de Jean-Henri-Samuel Formey", in MELANÇON B. éd. (1998), *Penser par lettre. Actes du colloque d'Azay-le-Ferron (mai 1997)*, Montréal, Fides, 205-217.
- BINGEN N. / VAN PASSEN A.M. (1991), "La lexicographie bilingue français italien, italien-français", in HAUSMANN F.J. et alii, art. 316.
- Bol'shaja sovetskaja enciclopedija* (1970), Moskva, Izdatel'stvo "Sovetskaja enciclopedija".
- BRAY L. (1990), "La lexicographie française des origines à Littré", in HAUSMANN et alii dir., art. 185.
- BRUNOT F. (1967), *Histoire de la langue française des origines à nos jours*, Paris, Librairie Armand Colin, vol. VIII, 489-529.
- CATHERINE II (1759), *Mémoires de Catherine II, écrits par elle-même*, Paris, Le livre club du libraire, 1959.
- CHARPENTIER (1768), *Elemens de la langue russe ou methode courte et facile pour apprendre cette langue conformément a l'usage*, A Saint-Petersbourg, De l'Imprimerie de l'Académie Impériale des Sciences.
- DANIL'ČENKO K. (2003), "L'educazione femminile nella Russia del secolo XVIII", in BONALDI, GARELLI (a cura di), *L'educazione della donna in età romantica*, Firenze, Aletheia, 25-29.
- DAŠKOVA E. (1804-1805), *Mémoires de la Princesse Daschkoff*, Mercure de France, 1966.
- DAVIDENKOFF A. dir. (1997), *Catherine II et l'Europe*, Paris, Institut des

études slaves.

DE MICHELIS C. D. (1997), "L'œuvre de Catherine II en Italie au XVIII^e siècle", in DAVIDENKOFF dir., 228.

DURANTON H. (1985), "Un métier de chien". Précepteurs, demoiselles de compagnie et bohème littéraire dans le refuge allemand", *Dix-Huitième Siècle* 17, 293-315.

Ébauche pour donner une idée de la forme du gouvernement de l'Empire de Russie (1774), A Copenhague.

EISMANN W. (1991), "Die zweisprachige Lexikographie mit Russisch", in HAUSMANN et alii dir., art. 324.

Essai sur le commerce de Russie, avec l'histoire de ses découvertes (1777), Amsterdam.

GRAMSCI A. 1993, *Grammatica e linguistica*, Roma, Editori Riuniti.

HÄSELER J. (2002), "Les huguenots traducteurs", in HÄSELER, MCKENNA dir., 15-25.

HÄSELER J. / MCKENNA A. dir. (2002), *La vie intellectuelle aux refuges protestants. II. Huguenots traducteurs*. Actes de la table ronde de Dublin, Paris, H. Champion.

HAUSMANN F.J. et alii dir. (1989-1991), *Wörterbücher: ein internationales Handbuch zur Lexicographie / Dictionaries: an international encyclopedia of lexicography / Dictionnaires: encyclopédie internationale de lexicographie*, Berlin-New York, Walter De Gruyter, 3 vol.

JACHNOW H. (1990), "Russische Lexicographie", in HAUSMANN F.J. et alii, art. 217.

LEWANSKI R.C. (1963), *A bibliography of Slavic Dictionaries: Russian*, New-York, The New York Public Library, vol. III.

MÉZIN A. / RŽEUTSKIJ V.R. (2002), "Projet d'un *Dictionnaire des Français en Russie au XVIII^e siècle*", *Cahiers du monde russe* 43/2-3, 344-353.

MINERVA N. (1991), "Jean Vigneron dit Veneroni (1642-1708)", *Lettre de la SIHFLES* 11, 8-10.

MINERVA N. (1996), *Manuels. Maîtres. Méthodes. Repères pour l'histoire de l'enseignement du français en Italie*, Bologna, Clueb.

MINERVA N. (2002), *La règle et l'exemple. A propos de quelques manuels du passé (XVII^e-XX^e siècles)*, Bologna, Clueb.

MORACCI G. (1996), "The influence on the Russian Enlightenment of the Cultural Policy of Catherine II", *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century* 346-348, 268-270.

PÉCHIN A. (1989), " 'Russiens et Russiennes' aux XVIII^e et XIX^e siècles dans le Pays de Montbéliard", *Bulletin et Mémoires de la Société*

- d'Émulation de Montbéliard*, Société d'Émulation de Montbéliard-1961 vol. LXXXIV, fasc. III, 221-254.
- POUSSOU J.-P. / MÉZIN A. / PERRET-GENTIL Y. eds (2004), *L'influence française en Russie au XVIII^e siècle*, Paris, Presses Universitaires de Paris-Sorbonne.
- PRUVOST J. (2002), *Les dictionnaires de la langue française*, Paris, PUF, «Que sais-je?».
- PRUVOST J. (2006), “Les dictionnaires français monolingues d'apprentissage : une histoire récente et renouvelée”, *Quaderni del CIRSIL* 2 (2003), 23-56.
- QUÉMADA B. (1967), *Les dictionnaires du français moderne*, Paris, Didier.
- RAMBAUD A. (1878), “Paris et Saint-Pétersbourg à la veille de la Révolution”, *La revue politique et littéraire* 52, 1221-1230.
- Slovar' russkogo jazyka 18. veka* (1984), Leningrad, Akademija Nauk SSSR Institut Russkogo Jazyka, Leninigrad, Nauka Leningradskoe Otdelenie.
- SOROKOLETOV F. P. otvetsvennyi redaktor (1998), *Istorija russkoj leksikografii*, Sankt Peterburg, Nauka.
- STANKIEWICZ E. (1984), *Grammars and dictionaries of the Slavic languages from the Middle Ages up to 1850: an annotated bibliography*, Berlin-New York-Amsterdam, Mouton.
- VAN PASSEN A.-M. (1981), “Appunti sui dizionari italo-francesi apparsi prima della fine del Settecento”, *Studi di lessicografia italiana* III, 29-65.
- VLASTO A.P. (1986), *A Linguistic History of Russia to the End of the Eighteenth Century*, Oxford, Clarendon Press.
- VOLTAIRE (1748), *Anecdotes sur le czar Pierre le Grand*, in VOLTAIRE, *Œuvres historiques*, Paris, Gallimard, «La Pléiade», 1957.
- VOLTAIRE (1760), *Histoire de l'empire de Russie sous Pierre Le Grand*, in *ibid.*
- VOMPERSKIJ V. P. (1986), *Slovari XVIII veka*, Moskva, Nauka.

ANNEXE

*Dictionnaires bilingues français-russe et/ou russe-français
et polyglottes français-russe-autre(s) langue(s)
XVIII^e siècle et rééditions suivantes*

Les titres, classés par ordre chronologique, ont été repérés dans les trois répertoires bibliographiques sur papier de Lewanski (1963: vol. III), Aav (1977) et Vompersky (1986), et dans trois catalogues en ligne: le Musée Virtuel des Dictionnaires, le CCFr (Catalogue Collectif de France), le SBN (catalogue de l'Istituto Centrale del Catalogo Unico italien). Nous n'avons pas cité les ouvrages qui portent les titres de *grammaire*, *bukvar*' (abécédaire), ni les traductions de dictionnaires. Nous avons toujours respecté l'orthographe des catalogues exploités.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

all. allemand	Aca. S.P. Académie des Sciences de Saint- Pétersbourg
fr. français	Ars. Bibliothèque de l'Arsenal, Paris
it. italien	BNF Bibliothèque Nationale de France, Paris
lat. latin	Ren. Mét. Bibliothèque de Rennes Métropole
pol. polonais	Mun. Cha. Bibliothèque Municipale de Chalons-en-
ru. russe	Champagne
sw. suédois	Mun. Dij. Bibliothèque Municipale de Dijon
H. Hambourg	Mun. Gr. Bibliothèque Municipale de Grenoble
L. Leipzig	Mun. Nan. Bibliothèque Municipale de Nancy
M. Moscou	Mun. Rou. Bibliothèque Municipale de Rouen
P. Paris	Mun. Ver. Bibliothèque Municipale de Versailles
R. Riga	Méd. Cha. Médiathèque J.-J. Rousseau de Chambéry
S.P. Saint-Pétersbourg	Méd. Tr. Médiathèque de l'agglomération troyenne, Troyes.

1703*Vocabulary in six languages, viz. Russian, Greek, Latin, French, German and English*, S.P.**1748****[J. F. Fritz?]***Orientalisch und Occidentalisch Sprachmeister, welcher nicht allein hundert Alphabets nebst ihrer Aussprache, so oben dessen meisten Europäisch-, Asiatisch-, Africanisch- und Amerikanischer Völken und Nationen gebräuchlich sind, auch einigen Tabulis Polyglottis verschiedener, Sprachen und Zahlen vor Augen leget*, L., Zu finden den Christian Friedrich Geßnem → **Mun. Ver.****1750 ca.***Recueil des mots françois, russes et allemands***1755-1764****S. Volchov (Volčhov, Voltchoff)***Novoj leksikon na francuzskom, nemetskom, latinskom i rossijskom jazykach / Nouveau dictionnaire du voyageur françois-aleman-latin et aleman-françois-latin*, S.P.**1762***Dictionnaire françois, allemand, latin et russe*, S.P.**1762****I. F. Lichten***Lexikon rossijskoj i francuzskoj v kotorom nachodjatsja počti vse rossijskija slova po porjadku rossijskago alfavita*, S.P. → **Ars.****1762 (1773)***Slovar', Francuzskoj sočinennyj u četvertym tisnieniem izdannij v Parižě 1762 goda, a v Sankt Peterburgě napečatannyj s pribavleniem rossijskago jazyka v 1773 godu*, P. (S.P.)**G. A. Poletik ou Poletika****1763***Slovar' na šesti jazykach: rossijskom, grečeskom, latinskom, francuzskom, nemeckom i anglijskom izdannij v pol'zu učaščkago rossijskago junošestva*, S.P. Pri Imperatorskoj Akademii Nauk**1764***Dictionnaire françois, allemand, latin et russe*, S.P. → **Mun. Gr.****1764****S. Volchov***Nouveau dictionnaire françois, allemand et russe*, S.P.**1764****S. Volchov***Nouveau dictionnaire françois, allemand, latin et russe*, S.P.**1768****J.A. Komensky***Orbis visibilis quinque linguis. Lat. Ruthen. Teut. Ital. et Gall*, S.P.**1769****F. Gel'tergof (Hölterov)***Le Cellarius françois ou Methode tres facile pour apprendre sans peine et en peu de tems les mots les plus necessaires de la langue françoise avec un registre alphabetique des mots russes / Francuzskoj Cellarius, ili poleznoj leksikon, iz kotorago bez velikago truda i naiskorjae nužnejšim francuzskago jazyka slovam naučitsja možno s prilozheniem reestra po alfavitu rossijskikh slov*, M. → **BNF; Méd. Cha.; Mun. Rou.****1771****Veneroni***Dictionnaire manuel en quatre Langues, savoir la françoise, l'italienne, l'allemande et*

la russe / *Kratkoj leksikon na četyrech jazykach to est' na Francuskom, Italijanskom, Nemeckom u Rossijskom*, M. → **BNF; Mun.; Ver.; Mun. Cha.; Méd. Cha.**

1773

S. Volčkov

Novoj leksikon na francuzskom, nemeckom, latinskom i rossijskom jazykach, perevodu assessora Sergeja Volčkova / Nouveau dictionnaire du voyageur françois-aleman-latin et aleman-françois-latin, S.P., Pri Imp.

1773 (1762)

Slovar', Francuzskoju sočinennyj u četvertym tisneniem izdannij v Parižě 1762 goda, a v Sankt Peterburge napečatannyj s pribavleniem rossijskago jazyka v 1773 godu, S.P. (P.)

1773

Des Pepliers (Peplie, Peplier)

Sobranie slov francuzskich, rossijskich i nemeckich, S.P.

1776

F. Gel'tergof

Sokraščennoj četyrejazyčnoj slovar', a imjanno na nemeckom, latinskom, francuzskom i rossijskom jazykach, v pol'zu junošestva etimologičeskago klassa, s predisloviem o kratkom, legkom i prijatnom sposobe učenija sočinil magistr Fracisk Geltergof nemeckago jazyka lector, M., Pri Imperatorskoi Mosk. Universitete

1776 (1780)

Des Pepliers (Peplie, Peplier), Per. V.E. Teplov

Sobranie slov francuzskich, rossijskich i nemeckich. Per. V. E. Teplov iz Nouvelle et parfaite grammaire royale française et allemande, S.P.

1777

N. Kurganov

Pis'movnik, soderžaščij v sebe nauku rossijskago jazyka s mnogim prisovokupleniem raznago učebnago i poleznozabavunago veščeslovja, S.P.

1778

M. Gaeta

Recueil de mots russes disposés par ordre alphabétique, avec leur explication en François, Naples → **Aca S.P.** (cf. De Michelis 1997: 228).

1778-79

Dictionnaire français, allemand et latin et russe, S.P. → **Méd. Cha.**

1778-79

Francuzskoj podrobnoj leksikon, soderžaščij v sebe vse slova francuzskago jazyka, vse učenija takže i tehničeskije nazvanija, sobstvennyje imena ljudej, zemel', godorov, morej i rek, s nemeckim i latinskim; preložennyj na rossijskoj jazyk pri pervom izdanii Sergeem Volčkovym; a pri nynešnem vtorom vnov' prosmotrennoj i ispravlennoj, S.P.

(1776) 1780

Des Pepliers (Peplie, Peplier), Per. V.E. Teplov

Sobranie slov francuzskich, rossijskich i nemeckich. Per. V. E. Teplov iz Nouvelle et parfaite grammaire royale française et allemande, S.P.

1780-82

I. Nordstet

Rossijskij s nemeckim i francuzskim perevodami slovar', sočinennyj nadvornym sovetikom Ivanom Nordstetom, S.P., Izdiveniem tipografščika i knjigopro-davca I. K Šnora

1781

M. Gavrilov

Neues deutsch-französisch-lateinisch-italiänisch-russisches Wörterbuch. Novyj leksikon, na nemeckom, francuzskom, latinskom, italianskom i rossijskom jazykach, izdannij Matveem Gavrilobym, členom Pedagogičeskoj seminarii, učreždennoj pri Imp. Movskobskom universitete, M., Univ. tip., u N. Nobikova

1781-83**A. K. Mejer**

Botaničeskaja podrobnaja slovar', ili Travniki; soderžaščij v sebe po alfavitu opisanie bolšoj časti po sie vremja izvestnych, kak inostrannych, tak i zdešnych derev, kustov, trav, cvetov, kornej, mchob, gribov i semjan, i ich na rossijskom, latinskom, francuzskom, italjanskom, anglinskom i grečskom jazykach nazvanija s pokazaniem na kakich mestach rastut, v kakoe vremja cvetut, kak i v kakich boleznijach upotreblajutsija, čto iz nich v aptekach delaetsja, v kakoj klass gospodami Linneem i Turnefortom polagaiutsja s priloženiem rossijskago perevoda s latinskago iz sistemy g. Linneja, vsech rodovych latinskich i do botaniki kasaiuščichsja učebnych nazvanij, sleduja lučšim avtoram, sočinennyj artillerij oficerom i Vol'nago Rossijskago sobranija pri imp. Moskovskom universitete členom Andreem Mejerom, M., Univ. tip., u N. Novikova

1782**Gel'tergof, F. (Hölterov)**

Le Cellarius françois, ou méthode très facile pour apprendre sans peines & en peu de tems les mots les plus necessaires de la langue françoise, avec un registre Alphabetique de Mots Russes / Francuzkoj Cellarius ili Poleznoj leksikon, iz kotorago bez velikago truda naiskorjae nužnejšim francuzskago jazyka slovam, naučit'sja možno, s priloženiem reestra po alfavitu rossijskich slov. Novoe izdanje, M., V Universitetskoj Tipografii u N. Novykova

1783**N.M. Maksimovič-Ambodik**

Anatomiko-fiziologičeski slovar' v koem vse naimenivanija častej čelovečeskago tela, do anatomii i fiziologii prinadležaščija, iz raznych vračebnych sočinennij sobrannija, na rossijskom, latinskom i francuzskom jazykach jasno i kratko predlagaiutca, s kratkim opisaniem sich nauk. Dlja pol'zy rossijskago iunoščestva v pervoe napečatannyj trudami i izdiveniem Nestora Maksimoviča-Ambodika vračebnoj nayki doktora i professora povival'nago isskustva, S.P.

1784-87**I.I. Sots**

Nouveau dictionnaire françois, italien, allemand, latin et russe. Novyj leksikon, ili slovar' na francuzskom, italianskom, nemeckom, latinskom i rossijskom jazykach, soderžaščij v sebe, polnoe sobranie vsech upotrebitel'nich francuzskich slov s samym točnejšim onych na drugie četyre jazyka perevodom, i objasneniem različnych znamenovanij i vsech grammatičeskich svojstv, kakija tokmo každomu slovu priličestvujut, soobrazno slovarju francuzskoj akademii, M., Impr. de N. Novikov

1785**N.M. Maksimovič-Ambodik**

Mediko-chirurgičeski. Novum medico-pathologico-chirurgicum vocabolarium usibus juventutis Rossicae accomodatum [lat.-ru.-fr.], S.P., In Typogr. Classis Maritimae

1785-87

Francuzskoj leksikon soderžaščij v sebe vse slova francuzskago jazyka, takož vse i naukach, chudožestvach i v remeslach upotrebitel'nyja nazvanija, sobstvennyja imena ljudej, zemel', gorodov, morej i rek, s nemeckim i latinskim; preložennyj na rossijskoj jazyk pri pervom izdanii Sergeem Volčkovym, a pri sem tret'em vnov' peresmotrennyj i vypravlennyj, s pribavleniem mnogich slov i rečenij, S.P.

1786**I. Tatiščev**

Polnoj francuzskoj i rossijskoj leksikon, s poslednjago izdanija leksikona Francuzskoj akademii na rossijskoj jazyk perevedennyi sobranie učenyh ljudej / Dictionnaire complet françois et russe composé sur la dernière édition de celui de l'Académie françoise par une société de gens de letters, S.P., Impr. Impériale → BNF; Ren. Métr.; Mun. Dij.

- 1786-89** **P.S. Pallas**
Vocabularium inguarum totius orbis Augustissimae Catherinae II cura collectum [*Vocabularium Catherinae*], S.P., Schnor
- 1787** **L. Hervás y Panduro**
Vocabolario polyglotto con prolegomeni sopra più di CL lingue, Cesena (Italie)
- 1789** **M Gavrilov**
Neues deutsch-französisch-lateinisch-italiänisch-russisches Wörterbuch. Novyj leksikon, na nemeckom, francuzskom, latinskom, italianskom i rossijskom jazykach, izdannyj Matveem Gavrilovym, členom Pedagogičeskoj seminarii, učreždennoj pri Movskovskom universitete, M., Univ. Tip., u N. Novykova
- 1789** **I. Tatiščev**
Polnoj francuzskoj i rossijskij leksikon, s poslednjago izdanija leksikona Francuzskoj akademii na rossijskoj jazyk perevedennyi Sobranjem učenyh ljudej / Dictionnaire complet françois et russe composé sur la dernière édition de celui de l'Académie françoise par une société de gens de lettres, S.P., Impr. Impériale
- 1790** **N. Kurganov**
Pis'movnik, soderžaščij v sebe nauku rossijskago jazyka s mnogim prisovokupleniem raznago učebnago i poleznazabavnago veščeslovja. 4-e izdanie vniv' vypravlennoe, priumnožennoe i razdelennoe v dve časti, professorom i kavalerom Nikolaem Kurganovym, S.P., Pri imp. Akad. Nauk
- 1790** **[P.S. Pallas ?]**
Sravnitenyj slovar' vsech jazykov i narečij po azbuchnomy porjadku raspoložennyj, S.P.
- 1790-91** **F.I. Jankovič de Mirijevo**
Sravnitelnyj slovar' vsech jazykov i narečij po azbuchnomy porjadku raspoložennyj, S.P.
- 1790-91** **P.S. Pallas**
Vocabularium linguarum totius orbis Augustissimae Catherinae II cura collectum [*Vocabularium Catherinae*], S.P.
- 1792** **K.G. Langer**
Ručnoj rossijskoj slovar' s nemeckim i francuzskim perevodami, M., Tip. pri Teatre, u Chr. Kludija
- 1795** **N.M. Maksimovič-Ambodik**
Slovar' botaničeski, soderžaščij naimenovanija rastenij i ich častej, S.P.
- 1795** **A.C. Šiškov**
Trejazyčnyj morskoy slovar' na anglinskom, francuzskom i rossijskom jazykach v trech častach. Sobral i objasnij flota kapitan Aleksandr Šiškov, S.P., Tip. Morsk. šljachetn. kad. korpusa
- 1796** **I. Jakovin**
Slovar' francuzskich rečenij pervoobraznyh slov i takich, koich načala vo francuzskom jazyke nem, ili koi ot svoego pervoobraznago ves'ma otdaleny, c nemeskim, latinskim i rossijskim perevodami: s pokazaniem grammatičeskich prinadležnostej, S.P.
- 1796** **N. Kurganov**
Pis'movnik, soderžaščij v sebe nauku rossijskago jazyka s mnogim prisovokupleniem

raznago učebnago i poleznozabavunago veščeslovja, S.P.

1796-97

J. Heym (ou I.A. Gejm)

Neues vollständiges Wörterbuch, Erste Abteilung, welches das Deutsch-russisch-Französische Wörterbuch enthält. Novoj i polnoj slovar'. Pervoe otdelenie, soderžaščee nemecko-rossijsko-francuzskij slovar' izdannij Ivanom Gejmom, tekarem pri imp. Moskovskom universitete. Iždiveniem Chr. Ridigera i Chr. Klaudija, M., Univ. Tip.

1797

A. Ph. Nemnich

Neues waaren lexicon (vocab. Commercial en 12 langues: angl., all., holl., danois, suédois, fr., ital., esp., port., russe, polonais, lat.), H. → **BNF**

1797-1802

A. Ph. Nemnich

Waaren-Lexicon in zwölf Sprachen [...], H. → **BNF**

1798

Fr. A. Reuss

Mineralogisches Wörterbuch aller Wörter, welche auf Oryctognosie und Geognose Bezug haben, mit Angabe ihrer wahren Bedeutung nach des Herrn Berg-Commissions-Rath Werners neuester Nomenclatur in elphabetischer Ordnung in deutscher, leteinischer, französischer, italienischer, schwedischer, dänischer, englischer, russischer und ungarischer Sprache. Nebst einer tabellarischen Uebesicht der mineralogisch einfachen und gemengten Fossilien von Dr. Fr. A. Reuss, Berlin, Curia Regn (Hof)

1798

I. Tatiščev

Dictionnaire complet françois et russe composé sur la dernière édition de celui de l'Académie françoise. Seconde édition soigneusement confrontée avec l'original françois, corrigée et augmentée par Mr J de Tatischeff, Conseiller d'Etat, S.P., De l'Imprimerie Impériale, chez J.J. Weitbrecht → **BNF**

1799

J. Heym

Nouveau dictionnaire russe, français et allemand, M. → **Mun. Rou.**

1799

J. Heym

Nouveau dictionnaire russe, français et allemand, [M.]? → **Mun. Nan.**

1799

A. Ph. Nemnich

A universal European dictionary of merchandise, in English, German, Dutch, Danish, Swedish, French, Italian, Spanish, Portuguese, Russian, Polish and Latin languages, London, H., J. Johnson

1799-1802

J. Heym

Novyj rossijsko-francuzsko-nemeckij slovar' sočinennyj po Slovarju Rossijskoj akademii / Nouveau dictionnaire russe-françois & allemand composé d'après le dictionnaire de l'academie russe, M.

1802

N. Kurganov

Pis'movnik, soderžaščij v sebe nauku rossijskago jazyka ss mnogim prisovokupleniem raznago učebnago i poleznozabavunago veščeslovja, S.P.

1803

J. Heym

Slovar', soderžaščij samyja upotrebitel'nejšija i nužnejšija slova iz obščej žiznii v pol'zu nižnich francuzskich i nemeckich klassov, M.

1804

J. Heym

Dictionnaire portatif. Première partie, ou Dictionnaire Russe-François-Allemand, R., Hartmann → **Méd. Tr.**

- 1804** **J. Heym**
Nouveau dictionnaire russe, françois et allemand, R., Hartmann → **Mun. Nan.**
- 1804** **N.M. Maksimovič-Ambodik**
Slovar' botaničeski, soderžaščij naimenovanija rastenij i ich častej, S.P., Akad. Nauk
- 1805** **J. Heym**
Dictionnaire portatif, Première partie, ou Dictionnaire Russe-François-Allemand, R., Hartmann → **Méd. Tr.**
- 1805** **J. Heym**
Dictionnaire portatif, Première partie, ou Dictionnaire Russe-François-Allemand, R. et L., C.-J.-G. Hartmann → **BNF**
- 1805** **J. Heym**
Dictionnaire François-Russe-Allemand, publié par J. Heym, R. et L.; chez C.-J.-G. Hartmann, S.P.; chez Dittmar et G. Klostermann, M.; chez Horn, P.; chez Treuttel et Wurz
- 1809** **J. Heym**
Francuzskij i rossijski slovar', sočinennyj po lučšim i novejšim francuzskim slovarjam v pol'zu Rossijskago junošestva i inostrancov, a oobliva francuzskoj nacii / Dictionnaire françois et russe compilé d'après les meilleurs et les plus nouveaux dictionnaires françois à l'usage de la Jeunesse Russe et des Etrangers et principalement de la Nation Française, M.
- 1809** **N. Kurganov**
Pis'movnik, soderžaščij v sebe nauku rossijskago jazyka ss mnogim prisovokupleniem raznago učebnago i poleznozabavunago veščeslovja, S.P.
- 1815** **Ivernau**
L'interprète des trois nations, ou petits dictionnaires François-Russe-Allemand et Russe-François-Allemand. Précédés d'un recueil fort étendu de phrases d'un usage habituel, exprimées dans les trois langues. Ouvrage imprimé avec des caractères français, indiquant la prononciation russe et renfermant ce qu'il est de plus nécessaire de savoir dans les circonstances actuelles, A Bar-Le-Duc, De l'Imprimerie de Laguerre. Se vend chez Thériot Colm et Iverneau → **Ars**
- 1816** **Tatiščev**
Dictionnaire complet françois et russe composé sur la dernière édition de celui de l'Académie Française et augmenté de mots nouvellement créés et de termes techniques par Jean de Tatischeff, Conseiller de Cour, M., De l'Imprimerie de S. Selivanoffsky → **BNF**
- 1816-17** **J. Heym**
Nouveau dictionnaire françois-russe-allemand composé sur les meilleurs dictionnaires nouveaux. Novyj i polnyj francuzsko-rossijsko-nemeckij slovar', sostavlennyj po lučšim i novejšim slovarjam, S.P.
- 1817-26** **J. Heym & K. Mess**
Slovar' rossijsko-francuzsko-nemeckij i francuzsko-rossijsko-nemeckij, po novejšemy izdaniju Slovarja Akademii Rossijskoj i po lučšim i novejšim inostrannym slovarjam, S.P.

- 1818** **N. Kurganov**
Pis'movnik, soderžaščij v sebe nauku rossijskago jazyka ss mnogim prisovokupleniem raznago učebnago i poleznozabavunago veščeslovja, S.P.
- 1819** **J. Heym**
Slovar', soderžaščij upotrebitel'nejšija i nužnejšija slova iz obščezitii; na franc., nemec., i rossijskich jazykach, M.
- 1820** **Ph. Nemnich**
Neues Waaren-Lexicon in zwölf Sprachen [...], H.
- 1824** **I. Tatiščev**
Polnyj francuzsko-rossijskoj slovar', sočinennyj po pjatomu izdaniju Slovarja Akademii Francuzskoj, S.P.-M.
- 1826** **J. Heym & K. Mess**
Polnyj rossijsko-francuzsko-nemeckij slovar', po novejšemy izdaniju Slovarja Akademii Rossijskoj i dr., M.
- 1831** **N. Kurganov**
Pis'movnik, soderžaščij v sebe nauku rossijskago jazyka ss mnogim prisovokupleniem raznago učebnago i poleznozabavunago veščeslovja, S.P.
- 1835** **J. Heym** (publié de nouveau par **F. Svatnoi**)
Gejmov karmannyj rossijsko-francuzsko-nemeckij, nemecko-rossijsko-francuzskij, francuzsko-rossijsko- nemeckij slovar', R.
- 1835-36** **Ch. Ph. Reiff**
Dictionnaire russe-français, dans lequel les mots russes sont classés par famille, ou Dictionnaire Etymologique de la langue russe / Russko-francuzskij slovar', v kotorom russkie slova razpoloženy po proischoždeniju, ili Etimologičeskij leksikon russkago jazyka → BNF
- 1844** **J. Heym** (publié de nouveau par **F. Svatnoi**)
Dictionnaire russe-français-allemand par M. J. Heym, publié de nouveau par F. Svatnoi, ...2de édition. Partie française J. Heims russisch-franzoösisch deutsches Wörterbuch. Deutscher Theil, L., C. Tauchnitz → BNF
- 1879-81** **Ch. Ph. Reiff**
Parallel dictionaries of the Russian, French, German and English languages, Karlsruhe